HAL
open science

Licence professionnelle Maintenance nucléaire

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Maintenance nucléaire. 2014, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC. hceres-02038566

HAL Id: hceres-02038566

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038566

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle

Maintenance nucléaire

de l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre2006[1],

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

[1] Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Évaluation des diplômes
Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Créteil

Établissement déposant : Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Maintenance nucléaire

Secteur professionnel : SP4-Mécanique, électricité, électronique
Dénomination nationale : SP4-2 Maintenance des systèmes pluritechniques
Demande n° S3LP150008874

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée) : IUT Sénart, Fontainebleau.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : EDF R&D ; CNPE La Plaque Val de Loire-Seine.

Présentation de la spécialité

Cette formation d'assistant ingénieur en maintenance nucléaire ouverte depuis sept ans est axée sur l'acquisition de connaissances généralistes dans le domaine de l'organisation et la gestion de la maintenance tels que les outils scientifiques pour la maintenance, les méthodes de maintenance, le management, la gestion et la communication. Elle se caractérise par une spécialisation et une translation de ces connaissances au domaine du nucléaire. Les étudiants y abordent les principes de fonctionnement, les spécificités de ce domaine et les contraintes de sûreté et protection d'environnement.

Cette formation permet aux diplômés d'intervenir sur la maintenance des installations nucléaires dans des secteurs d'activités divers tels que l'énergie, le transport et le médical.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette licence professionnelle (LP) est portée par le département GIM de l'IUT de Sénart en parallèle avec une autre LP de maintenance dédiée quant à elle aux techniques avancés de la maintenance (TAM). Ces deux LP mutualisent et partagent leurs outils pédagogiques, leurs expériences, les ressources, le réseau d'entreprises.

Etant plus ciblée et plus spécialisée que la licence TAM, cette coexistence locale se fait apparemment sans trop de concurrence. Cette formation parmi les plus rares au niveau national et unique au niveau de la région parisienne, n'est proposée qu'en formation initiale standard dans une région où la demande en maintenance nucléaire est forte et variée. Toutefois, certains candidats et étudiants bénéficient de validation des acquis de l'expérience (VAE).

Cette licence, bien équilibrée entre concept d'outils de maintenance (organisation, gestion, outils scientifiques) et génie nucléaire, avec une bonne répartition entre enseignements théoriques et pratiques, répond parfaitement à une demande régionale et nationale. Cependant, il est surprenant de constater que les deux unités d'enseignement (UE 2 & 4) ne comptent pas de séances de travaux pratiques sur des modules qui constituent le cœur du métier visé. De même, certains cours fondamentaux et théoriques de l'UE 2 ne peuvent qu'alourdir et nuire à la maquette pédagogique de la formation. Aussi, une description des sujets de projets tuteurés et des stages, non transmise dans le dossier, permettrait de voir la portée et l'adéquation de la formation avec ses objectifs. Les premières UE (1 à 5) sont évaluées en contrôle continu par des écrits. Le projet et le stage, qui bénéficient d'un double encadrement IUT-Entreprise, sont évalués par la rédaction d'un rapport et une soutenance orale. Le dossier n'évoque aucune mise en place de certification ou aspects professionnalisants.

Les relations avec le lycée André Malraux, partenaire privilégié et propriétaire d'un pôle nucléaire composé de plusieurs plates-formes largement exploitées par cette licence, semblent fortes mais ne sont pas suffisamment détaillées. Ce partenariat manque de clarté, et les tâches qui incombent à chaque établissement, ne sont pas bien identifiées. Selon les chiffres de l'enquête présentée dans le dossier, le nombre de BTS qui intègrent cette licence est en constante évolution et représente 88,20 % des effectifs pour l'année 2012/2013. Malgré qu'aucune origine (géographique ou de spécialité) des BTS ne soit mentionnée, cela laisse présager que cette licence risque de devenir une troisième année de BTS. Les taux moyens affichés de réussite et d'abandon confirment cette tendance malgré les efforts de remise à niveau à destination du public de cette formation.

La faiblesse du taux de retour de l'enquête (à 30 mois) pilotée par le MESR donne aux chiffres présentés peu de fiabilité. Cette enquête parle de 11 % de poursuite d'études et de 100 % en emploi pour le reste. Cependant les enquêtes pilotées par le responsable de la formation montrent : 100 % de répondants, 100 % d'étudiants en emploi et 0 % en poursuite d'études pour les diplômés des trois années consécutives 2010, 2011 et 2012. Selon ces chiffres, le taux d'insertion est excellent et les étudiants s'insèrent sans difficulté. Par contre, aucune idée n'est évoquée quant à la période de recherche du premier emploi, ni l'adéquation du poste occupé avec la formation suivie, ni le secteur d'activité.

La licence est bien positionnée thématiquement dans la région parisienne et au niveau national comme en témoigne l'étude publiée le 16 juin 2011 par le cabinet d'audit et conseil Price water House Coopers (PwC) concernant l'électronucléaire en France. Cette étude souligne le poids de ce secteur dans l'économie nationale tant en termes d'emplois totaux (directs et indirects) que de valeur ajoutée totale (2 % du PIB). Ce secteur a une forte demande et recrute beaucoup de technicien spécialisé en nucléaire et en particulier, en maintenance. Cet environnement favorable se traduit aussi par une participation accrue du milieu professionnel au fonctionnement de la licence (enseignements, conseil de perfectionnement, projets tuteurés, stages de fin d'étude). En effet, l'accompagnement, les apports ponctuels et les enseignements de la coloration de cette licence (maintenance nucléaire) sont assurés à hauteur de 47 % par des professionnels. Par ailleurs, les deux conventions signées avec le monde professionnel (EDF et CNPE) confirment bien ce partenariat privilégié et très riche. Cependant, il est surprenant de constater que, dans ce contexte très favorable, l'attractivité de cette licence souffre et peu d'étudiants s'orientent vers ce métier. L'environnement exceptionnel professionnel dans lequel évolue cette licence peut être mis à contribution pour palier à ce déficit d'image par l'ouverture de cette formation à l'alternance (apprentissage ou/et contrat de professionnalisation). Cette diversification formation initiale et par alternance contribuera aussi à l'amélioration de l'aspect professionnalisant de la licence.

Les étudiants inscrits à la formation représentent en moyenne 64 % (sur les quatre dernières années) des candidatures et le nombre des inscrits est en net recul en chiffre et en diversité. En effet sur cette même période, le nombre d'inscrits est passé de 33 à 17 étudiants, aucun étudiant d'origine L2 n'a intégré la licence et une diminution accélérée des DUT est constatée. Concrètement, la licence peine à stabiliser ses effectifs et ses responsables incombent cette déficience aux récents accidents et à la prise de conscience générale du public sur les risques du nucléaire. Les responsables, conscients de cette chute et de cette faible attractivité, viennent de décider de mettre l'accent sur la communication envers un public plus large avec le concours des services compétents de l'IUT et de l'UPEC. Le taux de réussite reste en dessous de la moyenne nationale, excepté l'année 2011 où il était de 87 %. Les raisons de ce faible taux doivent être analysées et des solutions spécifiques apportées.

- Points forts :
  - Des liens privilégiés avec les professionnels.
  - Deux conventions signées avec le monde professionnel.
  - Secteur d'activité très porteur avec une bonne insertion professionnelle.

- Points faibles :
  - Faible attractivité.
  - Public majoritairement d'origine BTS.
  - Taux de réussite faible par rapport à la moyenne nationale.

- Recommandations pour l'établissement :

Cette licence est bien identifiée et répond à un vrai besoin régional et national dans le domaine de la maintenance nucléaire. La bonne insertion professionnelle, l'implication d'une équipe importante de professionnels dans les enseignements et les deux conventions de partenariat témoignent de la place que cette licence occupe dans le tissu industriel local. Toutefois, il faudrait introduire une part de formation par alternance, soit par la voie d'apprentissage, soit par contrat de professionnalisation pour augmenter l'attractivité de cette licence auprès du public et ainsi diversifier les origines des étudiants inscrits. Ce double cursus FA & FI permettra d'enrayer la formation tubulaire BTS/LP vers laquelle s'oriente ce cursus original et très porteur. Le travail de communication entamé par l'équipe pédagogique autour de cette licence doit être maintenu, amplifié et aura plus d'impact par la diversité de l'offre. Des efforts doivent être également déployés pour améliorer le taux de réussite de cette licence qui reste en deçà de la moyenne nationale. De même, l'implication des enseignants-chercheurs doit être revue à la hausse. En effet, une initiation d'échanges avec les laboratoires de recherche spécialisés dans le nucléaire amènerait des universitaires vers cette licence.

Comme perspectives, les responsables souhaitent stabiliser les effectifs de cette licence autour de 30 étudiants et augmenter l'attractivité de ce cursus. Vu l'historique des recrutements, le contexte socio-économique actuel et la baisse des effectifs en général, le chiffre affiché n'est pas réaliste et sera difficile à atteindre. Construire plutôt un groupe moyen autour de 20 étudiants avec une offre double de formation FI & FA semble une mesure salvatrice et pérenne pour cette licence construite sur une « niche » d'emplois bien identifiés et qui répond à une demande réelle de ce secteur de l'économie.

Observations de l’établissement

UPEC
Connaissance - Action

UNIVERSITÉ
PARIS-EST CRÉTEIL
VAL DE MARNE

PRÉSIDENCE
LH/GV/ n°56

Dossier suivi par :
Nathalie PERICHON
DEVE
Téléphone :
01 45 17 11-62

Courriel :
nathalie.perichon@u-pec.fr

Le Président de l'Université Paris-Est Créteil

A

Monsieur le Président de l'AERES

A l'attention de M. Jean-Marc GEIB
Directeur de la section des formations et des diplômes
20, Rue Vivienne
75002 Paris

Créteil, le 5 septembre 2014
OBJET : Evaluation des spécialités de Licence Professionnelle.

Monsieur le Président,

Je tiens à remercier l'AERES pour le travail de qualité qui a été effectué. Notre établissement ne souhaite pas fournir d'observations pour les spécialités de Licence Professionnelle ci-dessous :

Domaine : Sciences Humaines et Sociales
Spécialités :

- Assistance technique au développement et à l'aménagement des espaces périurbains
- Communication des associations et des collectivités
- Coordination et développement de projets pour les territoires

Domaine : Sciences, Technologies, Santé
Spécialités :

- Sécurité des aliments-Assurance qualité
- Administration des systèmes et réseaux
- Base de données, internet et sécurité
- Chargé d'affaires en contrôle électrique
- Chargé d'affaires en contrôle des bâtiments
- Chimie-Analyse et contrôle des matières premières et des produits formulés
- Chimie-Matériaux: traitement des métaux et alliages
- Commercialisation des produits et des services industriels (CPSI)
- Développement du médicament : santé humaine
- Intégration des systèmes voix/données (ISVD)
- Maintenance nucléaire
- Métrologie-Qualité
- Réseaux sans fil et sécurité
- Systèmes automatisés et réseaux industriels
- Systèmes embarqués, systèmes mécatroniques et éco-conception
- Techniques avancées en maintenance

Domaine : Droit, Economie, Gestion
Spécialités :

- Assistant ressources humaines
- Conseiller-Gestionnaire de clientèle
- Entrepreunariat
- Gestion éco-patrimoniale de l'immeuble
- Import-export échanges internationaux
- Management du point de vente
- Management et gestion de rayon-DISTRISUP
- Métiers de la comptabilité et de la gestion: Contrôle de gestion
- Montage et gestion du logement locatif social
- Responsable d'exploitation
- Secteur associatif
- Technicien paie et administration du personnel

X
X X

Je tiens encore à remercier l'AERES pour le travail entrepris qui nous ouvre des pistes d'évolution au service de l'amélioration permanente de la qualité de nos formations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Luc HITTINGER